

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choisies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable XVII. Le Singe Et Le Chat.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695

FABLE XVII.
LE SINGE
ET
LE CHAT.



FABLE XVII.

LE SINGE ET LE CHAT.

Bertrand avec Raton, l'un Singe, & l'autre Chat,
 Commensaux d'un logis, avoient un commun maître.
 D'animaux malfaisans c'étoit un très-bon plat:
 Ils n'y craignoient tous deux aucun, quel qu'il pût être.
 Trouvoit-on quelque chose au logis de gâté,
 L'on ne s'en prenoit point aux gens du voisinage.
 Bertrand déroboit tout: Raton, de son côté,
 Étoit moins attentif aux souris qu'au fromage.

Un jour, au coin du feu, nos deux maîtres fripons
 Regardoient rôtir des marrons:
 Les escroquer étoit une très-bonne affaire:
 Nos galans y voyoient double profit à faire,
 Leur bien premièrement, & puis le mal d'autrui.
 Bertrand dit à Raton: frere, il faut aujourd'hui
 Que tu fasses un coup de maître.
 Tire-moi ces marrons: si Dieu m'avoit fait naître
 Propre à tirer marrons du feu,
 Certes, marrons verroient beau jeu.
 Aussi-tôt fait que dit: Raton avec sa patte,
 D'une maniere délicate,
 Écarte un peu la cendre, & retire les doigts;
 Puis les reporte à plusieurs fois;
 Tire un marron, puis deux, & puis trois en escroque;
 Et cependant Bertrand les croque.
 Une servante vient: adieu mes gens. Raton
 N'étoit pas content, ce dit-on.
 Aussi ne le font pas la plûpart de ces princes
 Qui, flattés d'un pareil emploi,
 Vont s'échauder en des provinces,
 Pour le profit de quelque roi.

(Fable CLXXXVI.)



LE SINGE ET LE CHAT. Fable CLXXXVI.

J.B. Oudry inv.

L. LeMire sculp.

